d'Autriche, dans la dernière révolution; quoi qu'on leur eût fait esperer de grandes recompenses, principalement aux Chefs & à la principale Noblesse: mais l'Edit Imperial que le Comte de Thaur fit publier à Naples au commencement de Septembre, acheva de les persuader du peu de gratitude qu'ils ont à esperer de la Cour de Vienne. Par cet Edit il est défendu indifféremment à tous les Napolitains, de prendre le titre de Prince, Duc, Marquis, ou de Comte; à moins qu'ils n'en aient la permission de l'Empereur Regnant, ou de feu l'Empereur Joseph son frere: que ceux qui prendront ces titres, ou qui recevront les honneurs qui y sont attachez, sont dès à present condamnez à mille Ducats d'amande, & à une année de prison: étant enjoint à ceux qui ont de pareils titres, de représenter leurs Lettres Patentes au Viceroy ou à ses Subdeleguez; lesquels en dresseront des Procez verbaux, pour être envoyez à la Cour de Vienne: ainsi tous les services rendus par les Napolitains aux Princes de la Maison d'Autriche depuis Charles-Quint, se trouvent annullés par cet Edit; de même que les concessions faites à prix d'argent; les graces ou recompenses que ces Princes ont donné aux Seigneurs Napolitains, à moins qu'ils ne les achettent de nouveau. Voilà qui va fort irriter cette Noblesse: mais leur inconstance & leur inclination à changer de Maître, les expose à la nécessité d'obéir à celui qu'ils se sont donné en dernier lieu, sans esperance qu'aucun Souverain veuille s'intéresser en leur faveur, par le peu de fondement qu'on doit faire sur